

De Marseille à Niort en passant par l'Andalousie

James Mast de Maeght

Les observations réalisées lors de trois voyages successifs, effectués entre avril et juin 2016 sont rassemblés en un périple fictif. Le premier d'entre eux, se déroule du 3 au 11 avril dans le Midi de la France, Bouches-du-Rhône, Aude et Pyrénées-Orientales, en compagnie de Daniel Evrard.

Dans la région marseillaise nous prospectons surtout la Chaîne de l'Estaque, bien connue des orchidophiles. Deux sites retiennent notre attention. Tout d'abord Patafloux, vaste ensemble protégé de pelouses côtières en bordure de l'Etang de Berre, à l'ouest de l'aéroport de Marignane. Nous y observons des quantités impressionnantes d'*Ophrys lutea* et quelques exemplaires des deux espèces qui nous ont attirés dans les Bouches-du-Rhône, *O. linearis*, *Ophrys* à petites fleurs du groupe d'*O. tetraloniae* et *O. aurelia* du groupe d'*O. bertolonii*.

Le deuxième site se compose des abords d'une petite route qui traverse la pinède à pins d'Alep près de Carro. Nous y admirons de très nombreuses plantes d'*O. linearis* qui révèle ici toute l'ampleur de sa variabilité, une quarantaine d'*O. aurelia* de même qu'*O. provincialis*, *O. lutea* et quelques *O. lupercalis* et *O. caloptera* en fin de floraison. *Himantoglossum robertianum* est bien entendu tout à fait fané.

Dans l'Aude et les Pyrénées-Orientales, nous commençons nos prospections par le superbe site du Camp Joffre aux portes de Rivesaltes. Nous avons la chance d'y admirer un pied parfaitement fleuri d'*O. speculum*, observation rare en France continentale mais qui tend à se banaliser. Est-ce l'effet du réchauffement climatique ? La plante doit être jalousement surveillée par les orchidophiles locaux car elle occupe le centre d'un cercle de pierres qui la protège de l'inattention d'un promeneur distrait. Il y a de nombreux *Ophrys* ; en particulier *O. bilunulata* abonde et ses fleurs sont de tailles variables, *O. lutea*, *O. passionis* du groupe d'*O. exaltata* et beaucoup d'*O. scolopax*, eux aussi aux fleurs d'une grande amplitude de tailles. Certaines sont si petites que nous avons même pensé à *O. picta*, mais leur structure ne correspond pas à celle de cette espèce plus tardive.

La commune de Saint-Paul-de-Fenouillet recèle un trésor de la flore de France. Deux importantes colonies d'*O. tenthredinifera* qui atteint ici la limite septentrionale de son aire de répartition. L'une de ces stations contient plus d'une centaine de pieds parfaitement fleuris, dont de fortes plantes aux nombreuses fleurs et d'autres, toutes jeunes, n'ayant encore qu'un unique fleuron. Il s'agit de toute évidence d'une colonie dynamique en pleine expansion. Les *Ophrys* sont accompagnés de nombreux *Orchis purpurea* dont un exemplaire d'un blanc immaculé. L'un d'entre nous étant très désireux de voir et revoir *O. tenthredinifera*, nous consacrons une journée à parcourir les très beaux sites proches de Rosas, dans le nord de la Catalogne, où l'espèce est commune. Nous en voyons de nombreux, beaucoup d'*O. passionis* et trois ou quatre pieds de l'hybride, *O. passionis x tenthredinifera*.

Mais revenons en France, près de Bizanet à l'ouest de Narbonne. Nous y parcourons deux remarquables stations d'*Ophrys bombyliflora*. L'une d'entre elles, d'accès difficile, contient certainement plus d'un millier de pieds. On connaît l'aptitude de ce petit *Ophrys* à se multiplier végétativement par stolons, formant ainsi des groupes denses de tiges fleuries. Ici il a la place et la tranquillité nécessaires pour se répandre. Le résultat est stupéfiant mais il n'y a aucune autre espèce d'orchidée. Enfin entre Cucugnan, son célèbre moulin et le château de Quéribus, nous trouvons une belle station d'*Orchis olbiensis*. Et, dans un tout autre ordre d'idées, nous avons visité le musée de l'Homme de Tautavel et le remarquable site des Orgues d'Ille-sur-Têt à l'ouest de Perpignan.

Accompagné par Daniel Tyteca et Jean-Louis Gathoye, le deuxième voyage s'est déroulé en Espagne entre le 16 et le 27 mai 2016. En 2015 nous avons effectué un périple dans La Rioja, l'Andalousie et la Castille-La Manche. Si nous avons trouvé toutes les orchidées que nous cherchions dans La Rioja, les deux autres régions, qui sortaient d'un printemps anormalement chaud et sec, n'en contenaient pas. Aussi avons-nous décidé d'y retourner en 2016 en remplaçant La Rioja par la Catalogne, où nous commençons par prospecter les environs de Vic à la recherche d'*Ophrys subinsectifera* et d'*O. catalaunica*. Ce dernier est abondant à peu près partout, mais nous ne trouvons que six pieds d'*O. subinsectifera*, parfaitement fleuris, entre San Agusti de Lluçanes et Santa Eulalia de Puig-Oriol au nord-ouest de Vic. Dans les nombreux sites parcourus, il y a beaucoup d'orchidées ; *Orchis simia*, *O. anthropophora* très abondant, *Neotinea ustulata*, *Anacamptis pyramidalis*, *Neottia ovata*, *Limodorum abortivum* dont un exemplaire hypochrome, *Ophrys lutea*, *O. insectifera* aux labelles très étalés comme c'est souvent le cas dans la Péninsule Ibérique, *O. scolopax* abondant et varié, *O. sphegodes*.

Nous rejoignons ensuite les Montañas de Prades (Muntanyes de Prades en catalan) dans l'arrière-pays de Tarragona. Il s'agit d'un grand massif montagneux formé de calcaires dolomitiques, largement couvert de pinèdes et de chênaies, qui culmine au Mont Tosal de la Baltasana (1203 m). Les paysages sont magnifiques et nous conseillons vivement la visite du village abandonné de La Mussara d'où la vue s'étend de la montagne à la mer.

Les orchidées ne manquent pas et nous sommes stupéfaits de l'extrême abondance de *Cephalanthera longifolia*. *Orchis mascula* est présent dans de nombreux sites, mais est en fin de floraison ; nous sommes par contre trop tôt pour *Dactylorhiza fuchsii* et *Platanthera bifolia*. Nous ne trouvons *Cephalanthera damasonium* qu'en une localité et malgré toutes nos recherches, nous ne découvrons qu'un unique pied d'*Ophrys subinsectifera*. A son *locus classicus*, belle pelouse entourée de forêts au nord de Vilaplana, *O. arnoldii* est en pleine floraison, tout comme *O. scolopax* et *Orchis mascula* qui termine la sienne.

En Andalousie nous nous limitons à la Sierra de Segura. Les floraisons sont plus abondantes qu'en 2015 où il n'y avait pas d'orchidées à cause de la sécheresse printanière. Nous trouvons toutes les espèces recherchées mais on est très loin de l'abondance d'autrefois, dont Daniel Tyteca se souvient avec mélancolie. Les raisons de cette forte diminution des effectifs sont obscures. Sécheresses à répétition dans la Péninsule Ibérique ? Surpâturage dont les traces sont omniprésentes ? Changement climatique global qui, sans doute, induit les sécheresses ? Ou influence conjointe de plusieurs de ces facteurs, voire d'autres aussi ? Nous découvrons de nombreuses espèces d'orchidées. *Orchis cazorlensis* que nous avons vainement cherché l'année précédente tant dans les Sierras andalouses que dans la Serrania de Cuenca, *O. langei*, *O. tenera*, *Herorchis champagneuxii* abondant dans plusieurs localités, *Dactylorhiza markusii* et *D. insularis*, *Himantoglossum hircinum*, *Neotinea maculata* et *Cephalanthera longifolia*. Parmi les *Ophrys*, nous observons une grande colonie d'*O. castellana* dans le lit inondé d'un ruisseau, quelques rares *O. lutea* en une seule localité et trois pieds d'*O. sphegodes*.

La dernière étape du voyage nous mène à la Serrania de Cuenca, vaste cause calcaire situé à l'est et au nord-est de la ville, dans la Communauté autonome de Castilla-La Mancha. En 2015 nous avons parcouru la Serrania sans y observer d'orchidées à l'exception de quelques rares *Orchis langei*. En 2016 la situation est meilleure même si, comme on l'a déjà dit, on reste très en deçà des abondances d'antan.

Nous trouvons toutefois deux sites qui ont échappé au pâturage et où les orchidées sont plus nombreuses. *Orchis cazorlensis* et *O. mascula* au Puerto de El Cubillo, 1617 m d'altitude à la frontière entre la Castilla-La Mancha et l'Aragon (province de Teruel), sans hélas découvrir leur hybride. Près de la Ciudad Encantada, dans une belle pinède et sa lisière, nous observons *O. cazorlensis*, *O. langei* et *O. cf. tenera*, *Herorchis champagneuxii* très abondant, *Coeloglossum viride*, *Neotinea maculata*, *Cephalanthera longifolia*, *C. damasonium*, *Neotinea maculata* et *Limodorum abortivum*. Les *Ophrys* brillent par leur absence ; tout au plus voyons-nous trois pieds d'*O. sphegodes* à l'Alto de la Vega dans d'immenses pelouses très, trop, rases.

Aimablement invités par Jean-Claude Jude, Michel Allard et André Merlet, tous trois membres de la Section Poitou-Charentes et Vendée de la Société Française d'Orchidophilie, Marc Duchateau et James Mast de Maeght consacrent le week-end des 24-26 juin à la visite des environs de Niort et du Marais Poitevin dans l'espoir d'observer deux *Ophrys* à floraisons tardives. *Ophrys argensonensis*, espèce endémique des quatre départements de cette région, qui fleurit en juin. L'autre espèce, *O. santonica* a une aire de répartition un peu plus vaste, disjointe, sans doute limitée à l'ouest du Rhône. Sa floraison en juillet est encore plus tardive.

« Qui chasse deux lièvres, n'en prend pas un » dit le proverbe ! A la fin du mois de juin nous nous exposions à trouver les *O. argensonensis* fanés et les *O. santonica* encore en boutons. Mais les deux espèces, près d'Aulnay le long de la D950, sont en pleine floraison dans les larges bas-côtés de la route. Leur hybride, *O. x maelleae*, décrit de ce site, n'a pas fleuri en 2016 et les autres orchidées syntopiques, *O. scolopax*, *Anacamptis pyramidalis* et *Limodorum trabutianum* sont toutes fanées. Nous prospectons ensuite un grand site composé de vastes prairies de fauches, de broussailles et de pinèdes près de Fontenille, mais les floraisons sont terminées et l'après-midi s'achève par la visite du Marais Poitevin, guidés par Jean-Claude Jude.

Le lendemain, 26 juin, nous rentrons en Belgique par le chemin des écoliers, en faisant un crochet pour admirer les splendides murailles romaines du Mans.